

DRUIDISME ET CHAMANISME

Ne pouvant vider un sujet aussi vaste en quelques lignes, nous prendrons, comme nous l'avons fait pour la Table Ronde, deux ou trois points caractérisant des concordances entre le Chamanisme et le Druidisme.



Le mot chaman est dérivé du terme toungouse Saman. Les premiers chamans retrouvés l'on été en Sibérie. Par la suite, il fut observé des rites identiques en Amérique, en Indonésie, en Océanie, et ailleurs. Non retiendrons seulement que le chaman est un élu se distinguant des autres membres de la société. Le chaman est-il un sorcier, un "médecine man", un mage, un guérisseur ? Peut être un peut tout cela à la fois Il savait qu'il y a trois niveaux cosmiques : ciel, terre, enfer, reliés par l'étoile polaire, dites Pilier du Monde. Il était le protecteur contre les démons. Il pouvait passer d'un mode à l'autre. Ses descentes aux enfers nous font penser aux épopées anciennes ou initiatiques dont des héros, possiblement à l'instar des chamans, se rendent au royaumes des morts.

Il se trouve qu'une des plus importante fête celte est Samain, qui a lieu à la pleine lune de novembre. Les festivités duraient trois jours, le premier était réservé aux héros, le second aux morts. L'Église en a fait la Toussaint et les Trépassés. Et le troisième jour, me direz vous ? Ce troisième jour était, lui, consacré aux vivants, ces vivants qui ont été oubliés, sans que l'on sache pourquoi, depuis des lustres.

Laissons le soin de préciser la notion de chamanisme à Mircea Eliade, Professeur à l'Université de Chicago, qui a étudié le Chamanisme et est encore, l'autorité incontestée sur ce sujet, depuis quarante ans. Les extraits cités seront tirés de son ouvrage, Le Chamanisme et les techniques archaïques de l'extase, publié en 1968 chez Payot :

« Si par le vocable "chaman", on entend tout magicien, sorcier, medecine-man ou extatique, rencontré au cours de l'histoire des religions et de l'ethnographie religieuse, on aboutit à une notion extrêmement complexe et imprécise à la fois, dont on ne voit pas bien l'utilité puisqu'on dispose déjà des termes "magicien" ou "sorcier" pour exprimer des notions aussi disparates qu'approximatives comme celles de "magie" ou de "mystique primitive"

Car, bien entendu, le chaman est, lui aussi, un magicien et un medecine man : il est censé guérir, comme tous les médecins, et opérer des miracles fakiriques, comme tous les magiciens, primitifs ou modernes. Mais il est, en outre, psychopompe, et il peut aussi être prêtre, mystique et poète ».

Mystique, poète et prêtre, cela qualifie parfaitement un Druide. Mais poursuivons l'explication de Mircea Eliade :

« Magie et magiciens se rencontrent un peu partout dans le monde, tandis que le chamanisme accuse une "spécialité" magique particulière sur laquelle nous insisterons longuement : la "maîtrise du feu", le vol magique, etc. De ce fait, bien que le chaman soit, entre autres qualités, un magicien, n'importe quel magicien ne peut pas être qualifié de chaman. La même précision s'impose à propos des guérisons chamaniques : tout medecine man est un guérisseur, mais le chaman utilise une méthode qui n'appartient qu'à lui. Quant aux techniques chamaniques de l'extase, elles n'épuisent pas toutes les variétés de l'expérience extatique attestée dans l'histoire des religions et l'ethnologie religieuse ; on ne peut donc pas considérer n'importe quel extatique comme un chaman ; celui-ci est le spécialiste d'une transe, pendant laquelle son âme est censée quitter le corps pour entreprendre des ascensions célestes ou des descentes infernales ».



Là encore, au risque de nous répéter, les enfers n'ont rien à voir avec l'enfer chrétien. A la fête de Samain, une ouverture se fait entre notre monde et le non-monde : Les défunts peuvent revenir sur terre et nous, vivants, pouvons aller dans leur monde.

Pour en revenir au feu, les Druides aussi étaient maîtres du feu. C'était le feu du Druide le plus puissant, le plus habile en magie, qui l'emporte. Christian Guyonvarc'h, dans son livre, Les Druides, Ogam 1978, nous rapporte un texte de la mythologie celte où il est question d'un feu maléfique préparé par les Druides du roi Cormac qui fut dominé par le feu bénéfique allumé à son tour par le Druide Mog Ruith.

Les Druides avaient également un pouvoir sur les airs. Christian Guyonvarc'h, dans ses Textes Mythologiques Irlandais, nous relate ce qui arriva aux fils de Mil qui tenta de débarquer en Irlande :

« Les fils de Mil se rendirent donc de Tara au port d'Imber Scene et ils s'éloignèrent en mer jusqu'à la distance de neuf vagues. Les druides d'Irlande les poursuivirent d'un vent druidique, si bien que le sable fut soulevé du fond jusqu'à la surface de la mer. La tempête déchaînée sur eux était si violente que le vent les poussa vers l'ouest, et ils étaient las. "Cela est un vent druidique", dit Donn, fils de Mil. "S'il n'y a pas de vent au dessus la voile", dit Amorgen, "c'en est un". Eranann, le plus jeune fils de Mil, monta au mât et dit qu'il n'y avait pas de vent au dessus de la voile ».



Le Souffle Druidique peut aussi avoir des conséquences plus graves. Le Druide Mog Ruith, dont nous venons de parler, s'approche des Druides du roi Cornac :

« Mon dieu m'a promis que je les transformerai en pierres quand je les aurai à ma portée si seulement je parviens à souffler sur eux ».

Le Druide Mog Ruith nous illustre un autre pouvoir des Druides : Il fait s'affaisser une colline sur laquelle l'armée ennemie s'était établie.

Le pouvoir du Druide, quelle que soit sa spécialité, s'exerce sur tous les éléments. Ceci prouve bien les pouvoirs chamaniques.

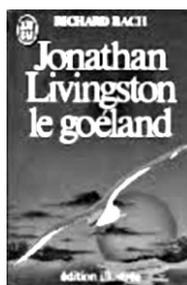
La légende de la Grande Déesse Mère nous a montré le rôle important du chien dans le Bestiaire Druidique. Nous nous souvenons du molosse de Taranis, gardien intransigeant de la Grande Déesse Mère, et des chiens qu'il envoya pour essayer d'empêcher Smartellus d'immoler les taureaux sacrés. Le chaman qui descend aux enfers rencontre le chien, gardien intraitable des lieux. Tous les héros s'y rendant, Énée, par exemple, ont dû négocier leur entrée avec le chien. Cerbère est passé à la postérité. Nous pouvons y voir le gardien du seuil des sociétés initiatiques. Les chamans étaient capables de se métamorphoser en chien ou loup (le loup garou du chamanisme noir).

Les Druides aussi se métamorphosaient. L'un des plus célèbres Druides mythiques, Taliesin, est la nouvelle forme de Gwion Bach. Nous profitons encore de l'érudition de Christian Guyonvarc'h qui nous donne une traduction de l'Histoire de Taliésin dans son ouvrage déjà cité. Le nain Gwion Bach est poursuivi par Karedwen pour avoir goûté au breuvage d'un chaudron qu'il était chargé de surveiller :

« Elle courut à sa poursuite. Quand il l'aperçut, il prit la forme d'un lièvre et se mit à courir. Mais elle se donna la forme d'un lévrier, elle le poursuivit et le chassa vers une rivière. Il prit la forme d'un poisson et elle prit la forme d'une loutre. Elle le chercha sous l'eau. Il lui fallut prendre la forme d'un oiseau dans le ciel et elle se fit épervier à sa poursuite. Elle ne lui laissa pas de tranquillité dans le ciel. Quand elle fut sur le point de l'atteindre et qu'il fut dans l'angoisse de la mort il remarqua un tas de froment moissonné sur l'aire. Il descendit dans le froment et prit la forme d'un grain. Elle prit la forme d'une poule noire à crête et elle alla dans le froment. Elle gratta de ses pattes, le reconnut et l'avala, ainsi que le dit l'histoire. Elle fut neuf mois grosse de lui et après l'avoir mis au monde elle n'eut pas le courage de le tuer, tant il était beau. Mais elle le mit dans un sac de cuir et, selon la volonté de son mari, elle le lança sur la mer le vingt neuf avril ».

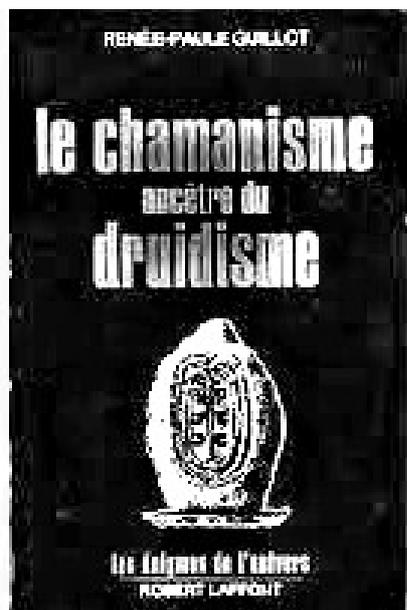


Cette succession de métamorphoses a inspiré Walt Disney pour le combat entre Merlin l'Enchanteur et madame Mime, redoutable sorcière maléfique et ennemie jurée de Merlin.



Vous connaissez tous Jonathan Livingstone, le Goéland. Cette histoire, que beaucoup de ses lecteurs considèrent comme une source d'enseignement ou tout au moins un texte philosophique, peut également passer pour la description de la réincarnation d'un chaman, ou plus précisément pour une métamorphose en goéland d'un chaman actuel. L'identification est parfaite. Notre goéland s'indigne du vol trop lent de son espèce. Je ne saurais que trop conseiller la lecture de ce livre. A moins que vous ne préférerez la vidéo qui en a été faite et qui retrace merveilleusement le livre.

Le cheval bénéficie d'une grande considération chez les chamans et chez les Celtes. Pour le chamanisme, il est à la fois funéraire et psychopompe. Il lui sert pour sortir de lui même par l'extase ou par la mort. Il porte les trépassés dans l'au-delà. Il est donc un trait d'union entre les deux royaumes. Les Celtes avaient la déesse Epona, représentée tantôt debout, devant ou entre des chevaux, tantôt couchée, demi-nue, sur un cheval. On la voit quelque fois assise. Le cheval est également chez les celtes un animal psychopompe. Nous ne pouvons pas affirmer qu'Epona est l'accompagnatrice des défunts aux enfers. Il semble toutefois admis qu'elle appartenait au monde des ténèbres. Le Mabinogi de Pwill relate qu'elle passait lentement à cheval, lorsque le roi Arthur était à table avec ses hommes. Si on essayait de la rejoindre, elle poussait sa monture. Seul, le roi pu la rattraper. Et encore, il lui demanda de l'attendre. On la retrouve également dans la Légende arthurienne. Mais là, personne ne la rattrape.



Renée-Paule Guillot a publié en 1985 chez Laffont une étude dont le titre, Le chamanisme ancêtre du Druidisme, en dit déjà long. Voici un résumé de sa position :

« Les chants, les légendes, les poèmes de l'Islande, de l'Irlande, de l'Armorique appuyés par l'Edda germano-scandinave, le Kalevala finnois et les bylines russes, révèlent un fond commun nordique, dont l'hyperborée pourrait être la racine.

Les chamans eux-mêmes ressemblent comme des frères jumeaux à nos druides. Techniciens du sacré, ils règnent sur leur communauté en psychopompe et en médecine men. Pionniers d'une médecine psychosomatique, ils agissent sur le psychisme collectif par la "kamlénie", théâtre rituel caractérisé par une transe, les propulsant à des niveaux de conscience supérieurs.

Ayant prise sur les esprits de la nature, pratiquant le jumelage animal ou végétal et le "mariage avec la fée", ils détiennent le secret des métamorphoses et le code des runes porteuses d'énergie cosmique ».

Renée-Paule Guillot démontre le lien existant entre les Druides et l'Hyperborée. Le lien entre cette tradition nordique et Thulé n'est plus à faire.

Malheureusement, Adolf Hitler était un fidèle des groupements se réclamant de Thulé, et nous avons vu comment il a transformé, à son avantage, aussi bien cette recherche de tradition que d'autres symboles, comme la swastika et les runes.

De nos jours, il y a une confusion entre les chercheurs des traditions druidiques et nordiques et les néo-nazis.



Sans nul doute, le Druidisme est un des premiers regroupements de chamans sur notre territoire. Pendant toute la période d'occultation, soit pratiquement mille ans, le Druidisme a survécu, certes, mais dans certaines régions, sans doute plus isolées, le Druide a sûrement du transmettre, seul, son savoir à un disciple sélectionné. La difficulté de regroupement a fait que, au fur et à mesure des transmissions, certains maillons ont du se démarquer sensiblement des druides réguliers.



Nous trouvons de nos jours un peu le même phénomène. La réminiscence chamanique actuelle explique le besoin de certains chercheurs de retrouver le Druidisme. Mais nous n'avons plus à nous cacher. Il est très facile de se regrouper. La seule condition est de le vouloir. Les Druides sont au grand jour. Les personnes qui le veulent peuvent se regrouper auprès de Druides réguliers. Elles peuvent, également, rencontrer des druides de générations spontanées. Le simple bon sens leur permettra de faire la différence entre ces deux catégories de Druides. Certaines bévues donnent libre cours à une critique gourmande de ridicule.

Je laisse le soin de conclure ce chapitre à Mircea Eliade. Ce que vous lirez sur les chamans s'adapte exactement aux druides Modernes.

« ... Contentons nous de dire que les chamans sont des êtres qui se singularisent au sein de leurs sociétés respectives par certains traits qui, dans les sociétés de l'Europe moderne, représentent les signes d'une "vocation" ou au moins d'une "crise religieuse". Ils sont séparés du reste de la communauté par l'intensité de leur propre expérience religieuse ».

